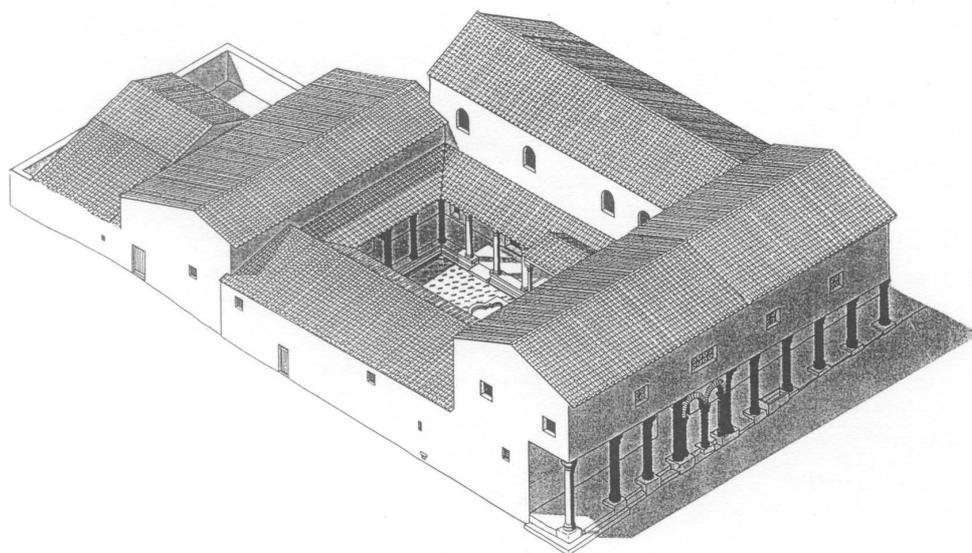


Dossiers & Documents

Maquette à construire



La domus de Vieux

Conseil Général du Calvados
Service Départemental d'Archéologie

2005

Présentation de la *domus* de Vieux

Le site de la domus.

L'actuel village de Vieux (Calvados) occupe l'emplacement de la cité romaine d'Aregenua, capitale du peuple des Viducasses. La ville, créée au Ier siècle ap. J.-C. connaît une période de prospérité aux IIe-IIIe siècles avant de décliner au début du IVe siècle pour ne devenir ensuite qu'un simple village et le rester jusqu'à nos jours.

De 1988 à 1991, la fouille exhaustive d'une vaste demeure urbaine (domus) a été menée par Pascal Vipard, archéologue du Service départemental d'Archéologie du Calvados. Ce site, particulièrement remarquable dans le Nord-Ouest de la France, a été restauré en 1992-1993 et aménagé en jardin archéologique.

Vers la fin du IIe siècle cette demeure occupe une superficie au sol considérable (environ 1500 m²). Le plan de la maison est centré sur un jardin à péristyle autour duquel s'ouvre la plupart des pièces. Ce plan, typiquement méditerranéen, montre la volonté de romanisation des élites municipales gallo-romaines. Quelques adaptations liées aux contraintes du climat du nord de la Gaule ont toutefois été nécessaires. La décoration de la maison était extrêmement riche et colorée : peintures murales, colonnes et piliers ornés de motifs végétaux ou de scènes figurées, mosaïques polychromes, statues etc.

Réalisation de la maquette.

Cette restitution en volume de la domus a été établie par Michel Poussard et Christophe Maneuvrier, enseignants chargés d'animer le Service éducatif du SDAC, d'après le travail de reconstitution et d'interprétation effectué par Pascal Vipard dans le cadre d'une thèse de doctorat soutenue en 1997. Les dessins de la maquette ont été réalisés par Laurent Verrier.

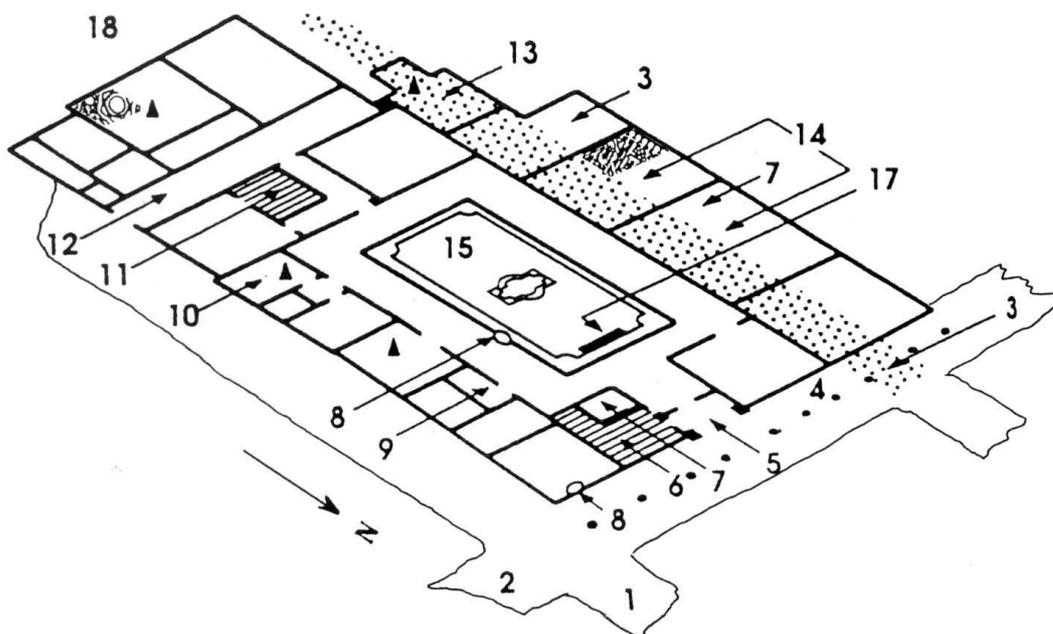
Source : Pascal Vipard, Une domus du quartier des thermes d'Aregenua (Vieux, Calvados). Contribution à l'histoire de l'habitat urbain en Gaule romaine, Thèse de doctorat, université de Paris IV, 2 tomes 4 volumes, janvier 1997, CXVII – 450 p., 176 planches.

- 1 - **Cardo** : voie Nord-Sud.
- 2 - **Decumanus** : voie Est-Ouest.
- 3 - **Cardo** percé au début du IV^e s. à travers la maison déjà partiellement ruinée.
- 4 - **Galerie de façade**
- 5 - **Entrée principale** comportant un petit vestibule ouvert sur la rue, puis au-delà d'une porte en chêne, un autre espace appelé *fauces* conduisant vers la cour intérieure.
- 6 - **Loge du portier**.
- 7 - **Escaliers** menant à l'étage.
- 8 - **Puits**.
- 9 - **Latrines**. Elles étaient nettoyées par un

devait se trouver dans l'alcôve située au sud, juste au débouché du *praefurnium*.

14 - Grandes salles d'apparat. Ces deux pièces qui pouvaient avoir plusieurs usages (salles à manger ou de réception) étaient les plus luxueuses de la maison. La pièce la plus au Sud était ornée de peintures murales, d'une statue de déesse tutélaire (protectrice de la cité) et d'un sol en mosaïque polychrome réalisé par des artisans venus de la région d'Autun.

15 - Le jardin constituait l'élément central de la demeure. Il comprenait un bassin en briques alimenté par une fontaine ainsi qu'un système de



système d'eau courante relié à un égout longeant le côté est de la maison.

10 - Hypocauste (chauffage par le sous-sol et par les murs).

Au début du III^e s., quatre pièces étaient chauffées de cette façon (Δ).

11 - Petite pièce sous le plancher carbonisé de laquelle ont été retrouvés de très nombreux fragments de gobelets et de cruches en verre, ainsi que des monnaies.

12 - Corridor relié à l'entrée secondaire de la maison et séparant des appartements privés au sud du reste de la maison.

13 - Salle de bain (thermes privés). Le sol de cette pièce chauffée, monté sur des pilettes d'hypocauste a été complètement détruit par le percement de la voie au IV^e siècle. La baignoire

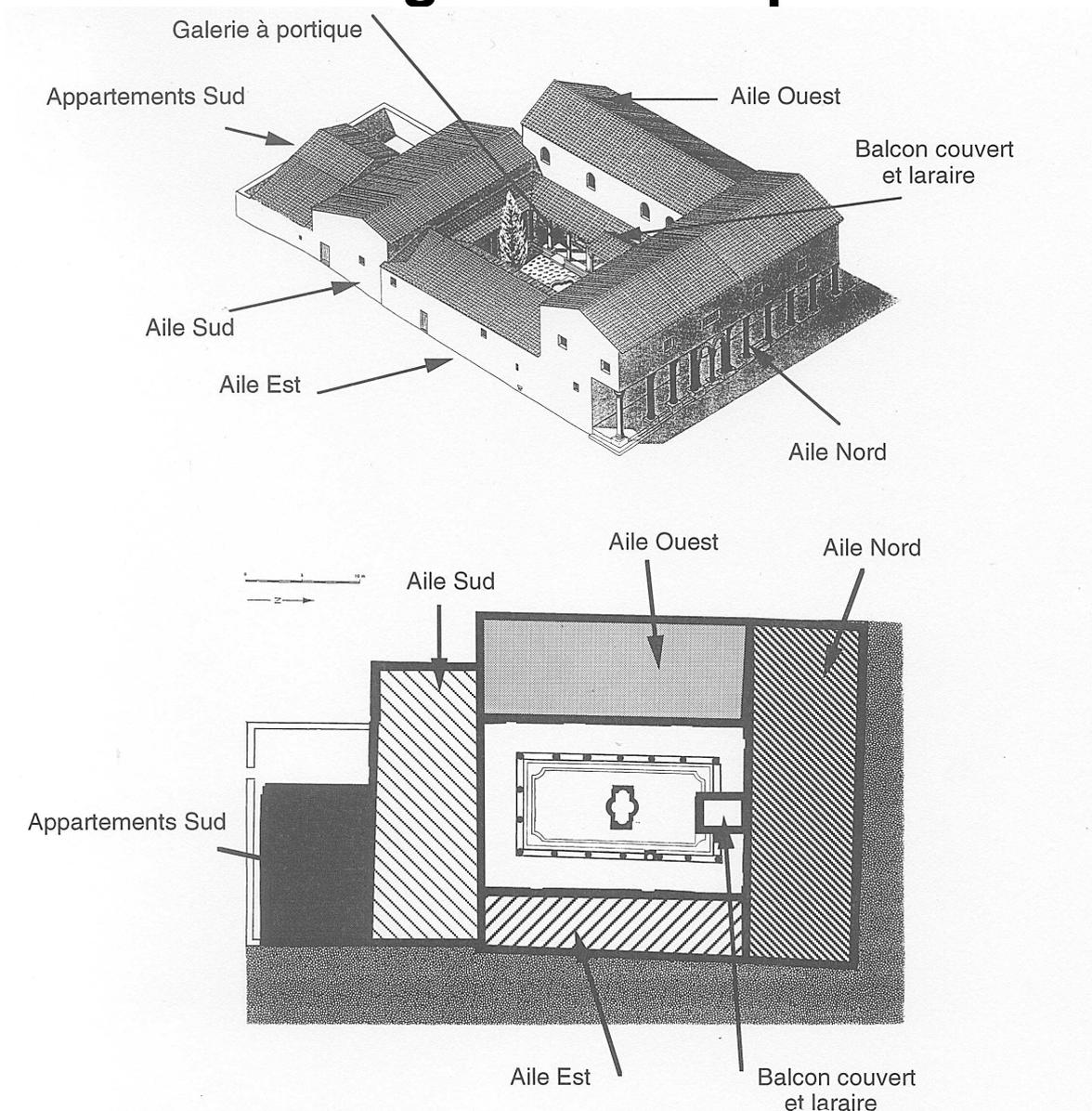
circulation d'eau périphérique.

16 - La colonnade (péristyle) entourant ce jardin était constituée de colonnes ciselées. Les encoches visibles à la base des colonnes marquent l'emplacement de cloisons mobiles destinées à fermer le péristyle durant l'hiver.

17 - Laraire (autel domestique) et balcon couvert. Il n'en reste qu'un massif de maçonnerie très épais qui supportait un balcon orné de magnifiques colonnes à décor bachique.

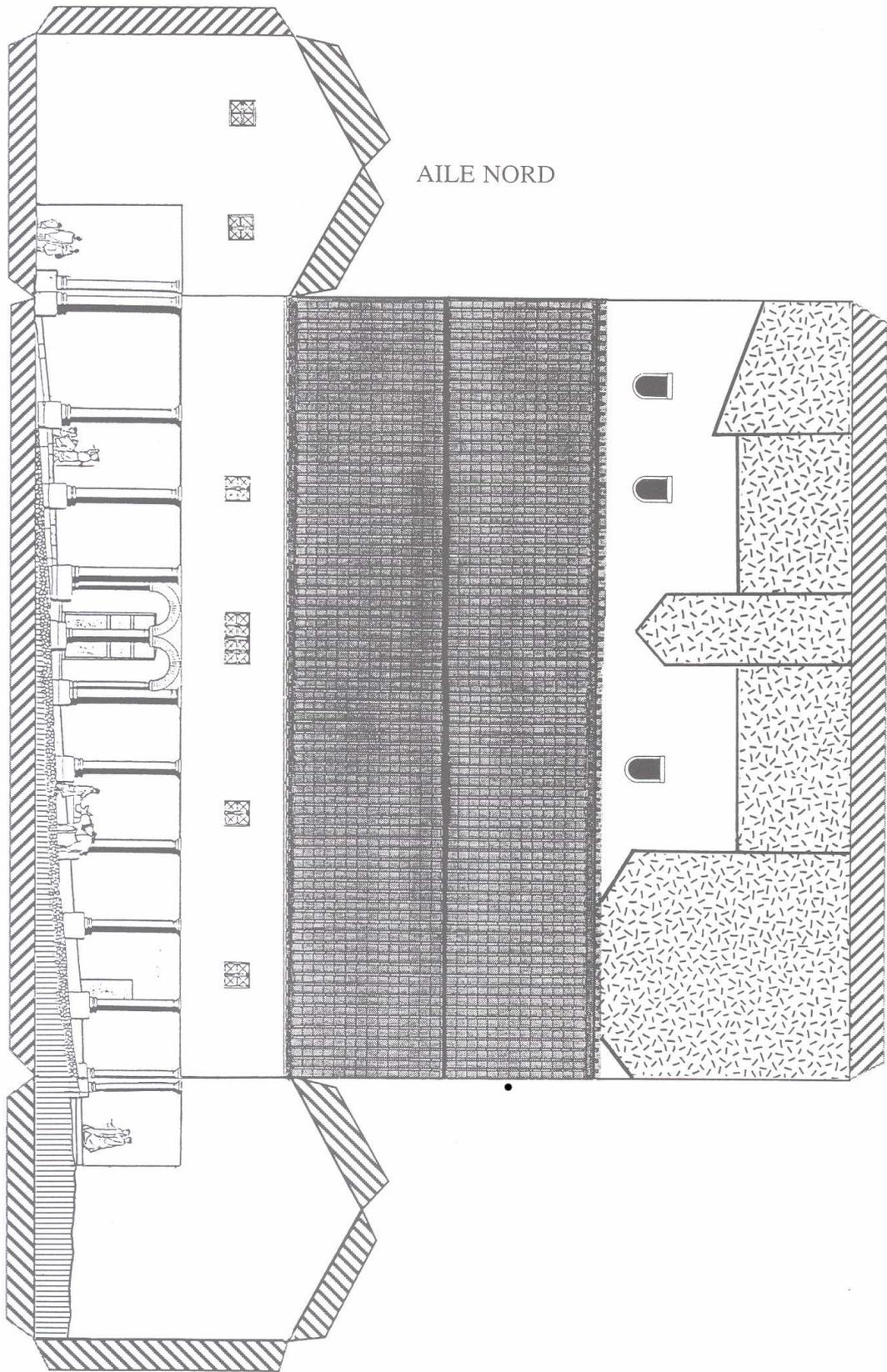
18 - Limite sud de la zone urbaine construite. Un bâtiment de bain public (non visible), fouillé à plusieurs reprises aux XVIII^e et XIX^e s. se dressait à une vingtaine de mètres au sud-ouest.

Montage de la maquette

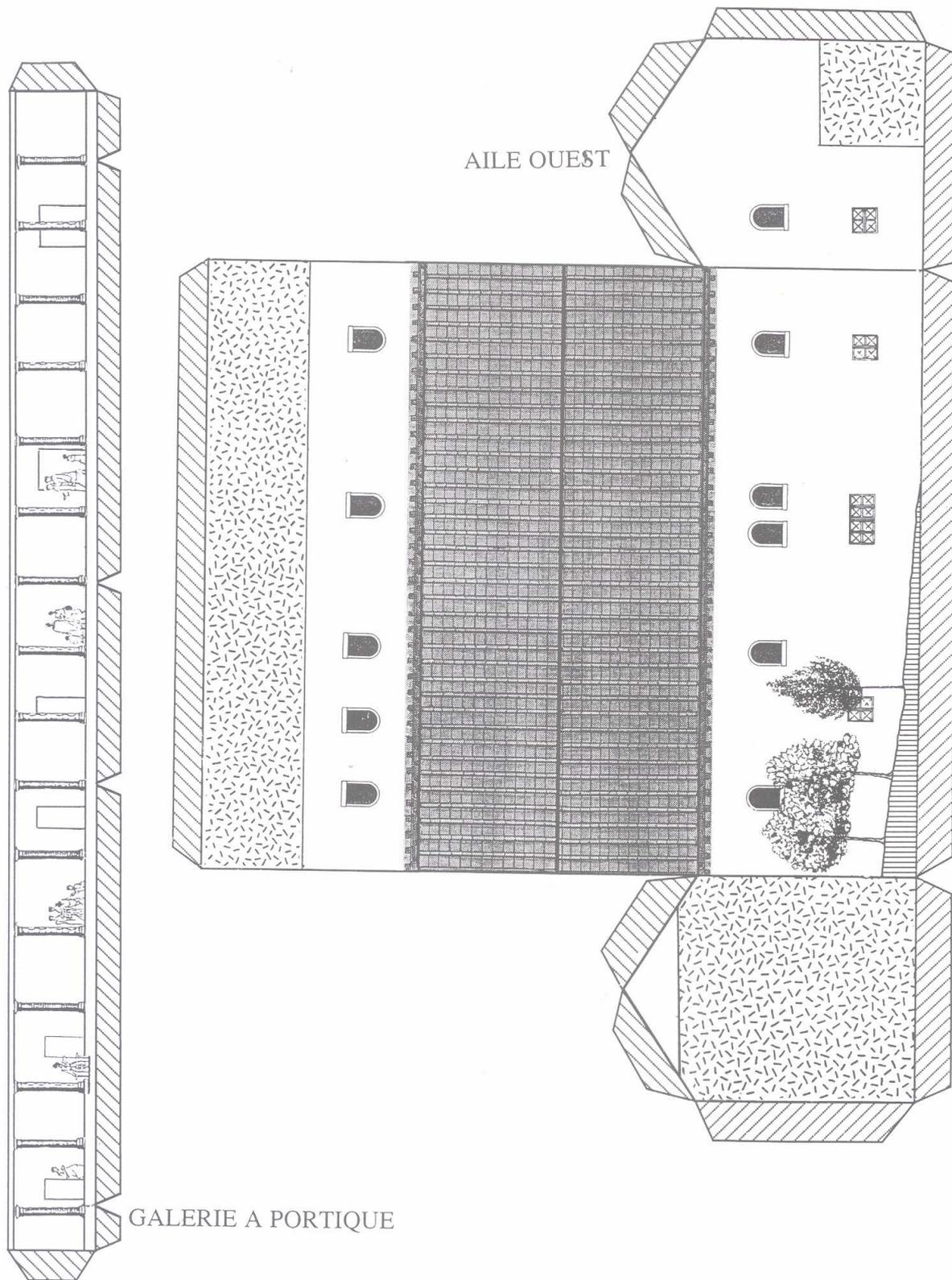


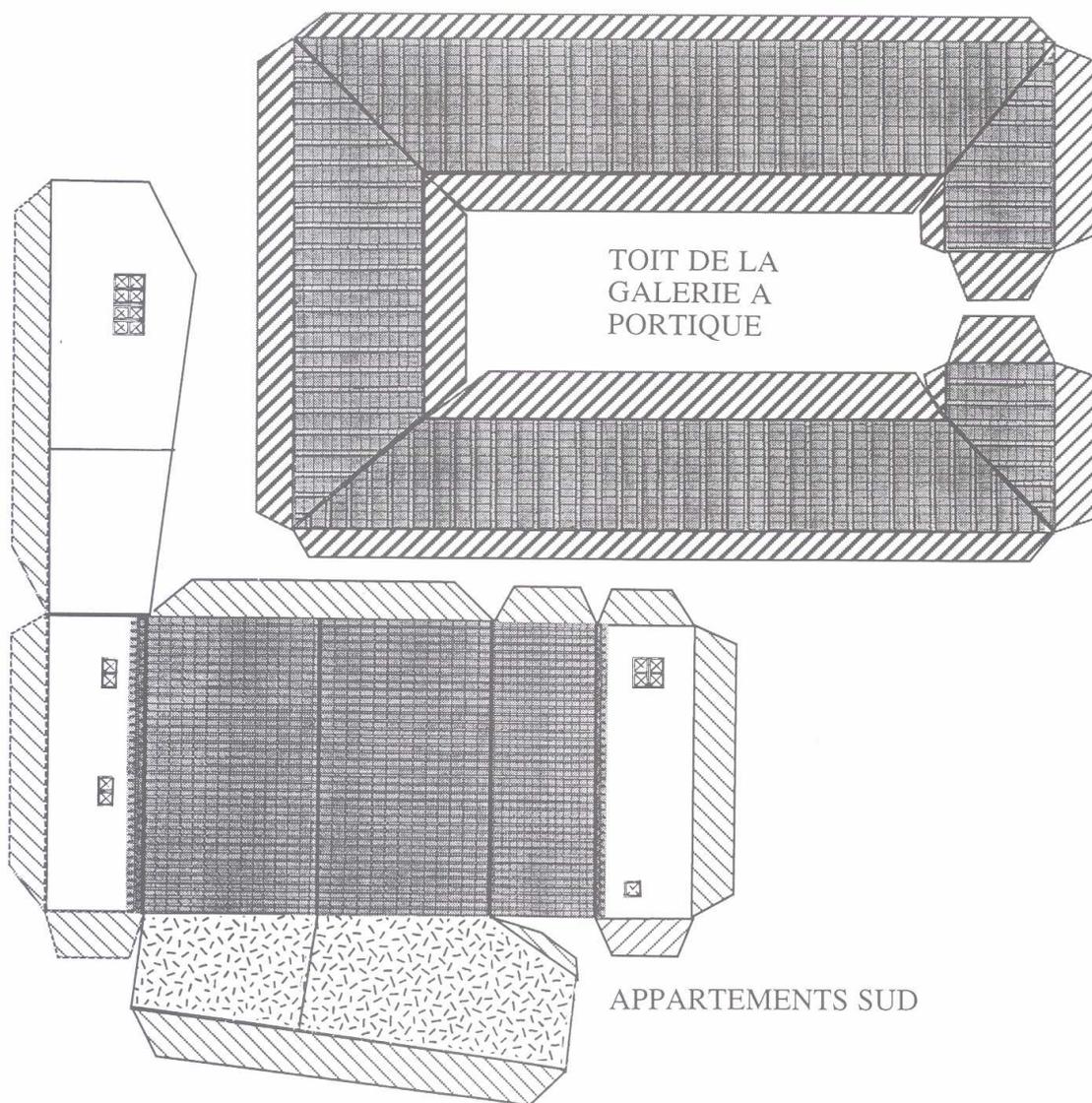
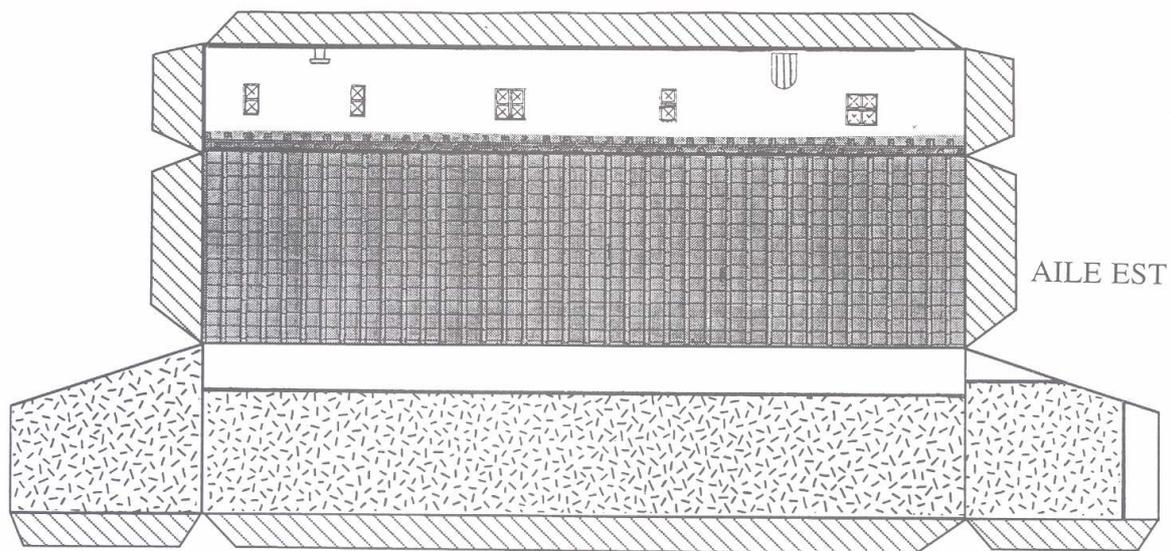
1. Découper le contour des bâtiments, marquer les plis avec la pointe d'un petit canif et encoller les parties hachurées.
2. Monter la galerie du portique (pourtour et toit) et la coller sur le plan.
3. Monter les autres bâtiments et les fixer sur le plan.
4. Pour une personnalisation de la maquette, on peut colorier :
 - en rouge : les toits de tuiles.
 - En beige : les murs (qui étaient enduits).
 - Avec des couleurs vives : les colonnes (qui étaient peintes).

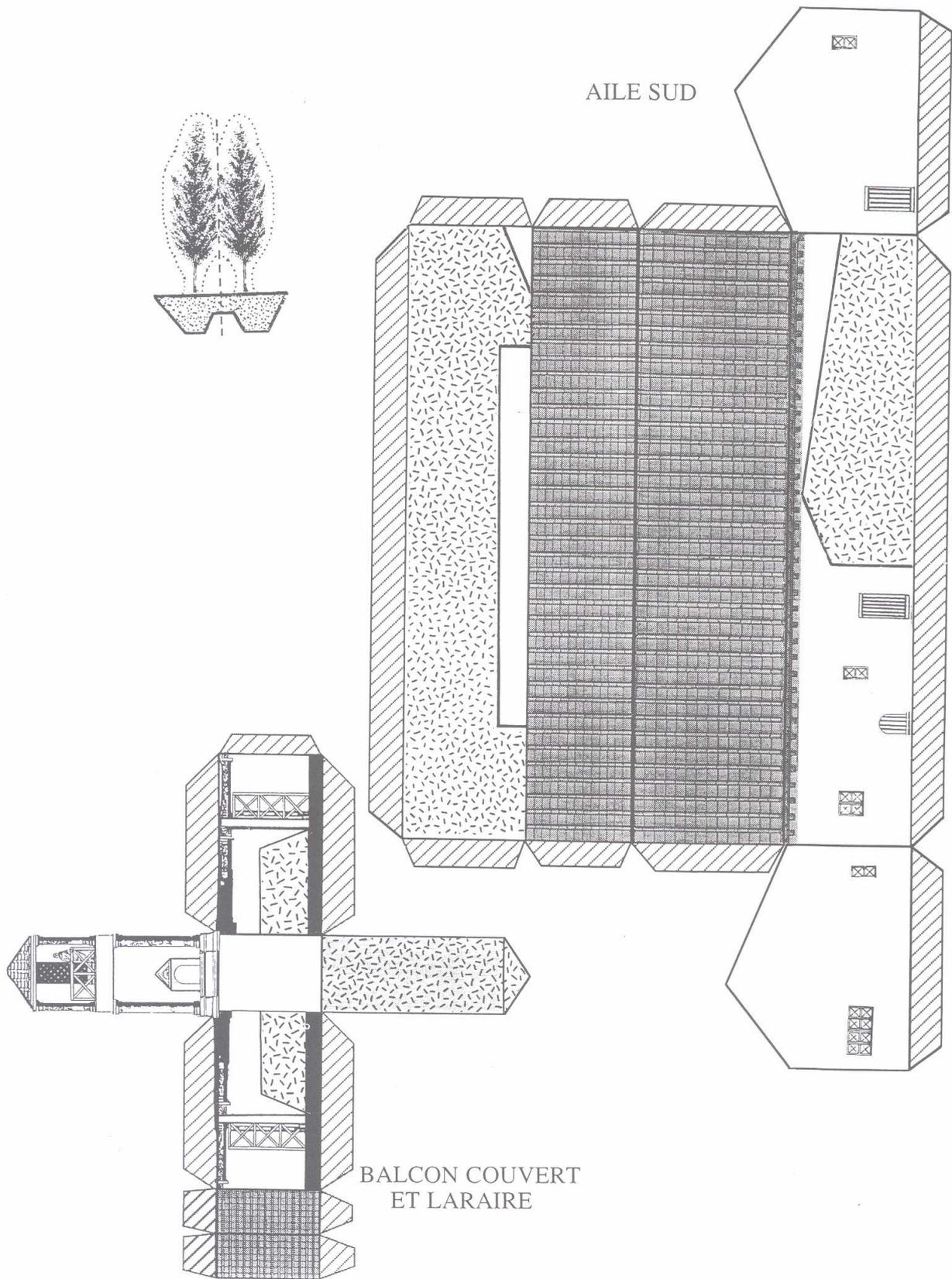
La reproduction par photocopie de cette maquette est autorisée dans le cadre d'une utilisation scolaire. Pour un rendu optimal, il est conseillé d'utiliser du papier bristol 160g.

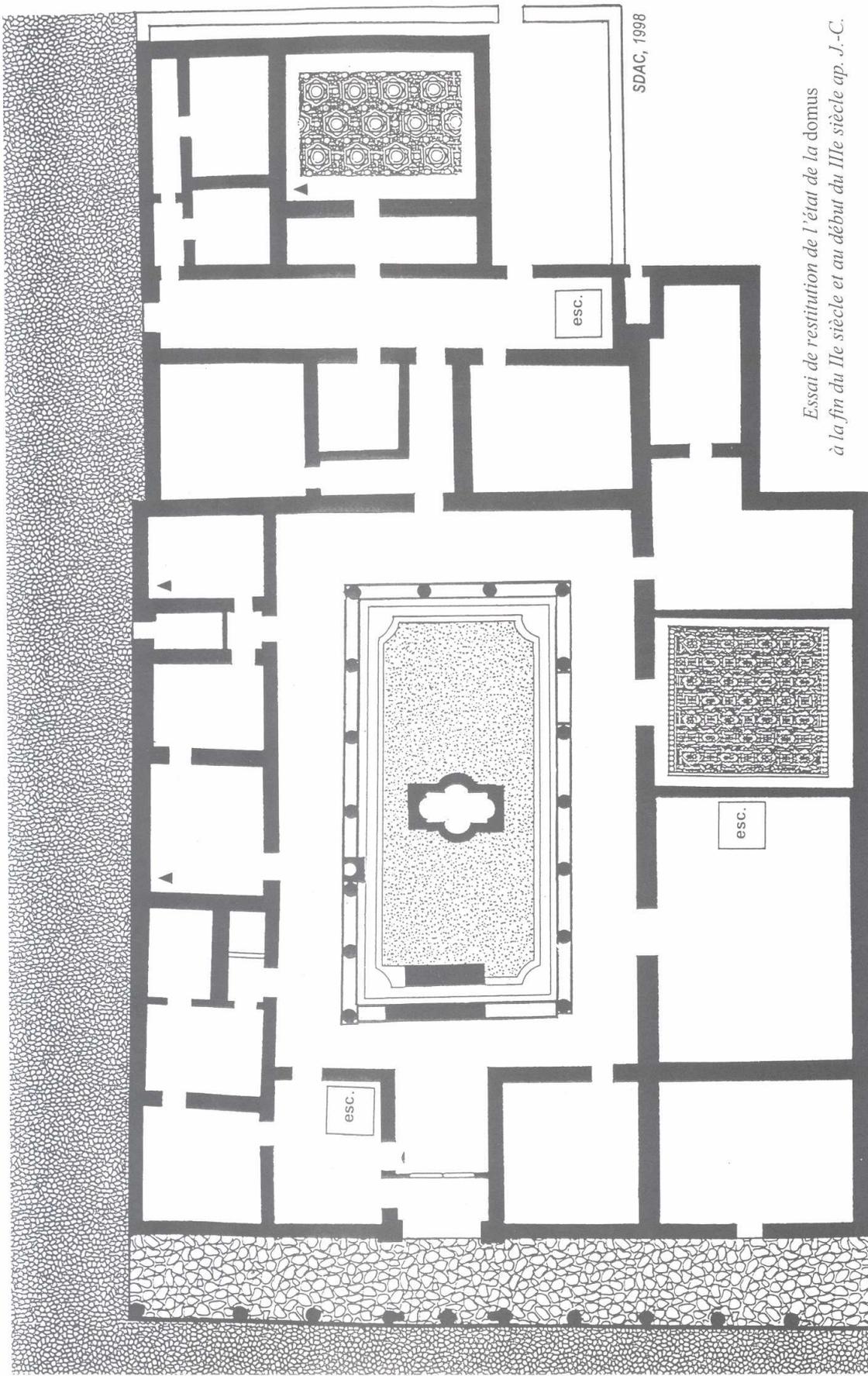


AILE NORD

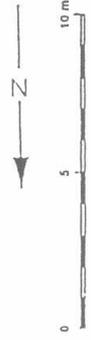








*Essai de restitution de l'état de la domus
à la fin du IIe siècle et au début du IIIe siècle ap. J.-C.*



DOMUS DE VIEUX (AREGENUA)